

Deux amis

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lumière arrive du côté gauche et qu'une fausse lumière ne vienne pas fatiguer ni aveugler les yeux de l'élève. L'éclairage de face est inadmissible.

Là où le soleil donne directement sur les livres ou les cahiers, il faut en diminuer l'éclat en abaissant les stores ou en employant d'autres préservatifs analogues. Les leçons d'écriture et de dessin doivent se donner aux heures du jour les plus claires.

Dans la lecture, les travaux manuels et écrits, l'éloignement normal entre l'œil et les instruments de travail doit être de 30 cm. Il ne peut être fait d'exception que pour les myopes.

Le port de lunettes ne doit être admis que sur l'ordre du médecin.

Il est recommandé d'employer, pour écrire, des plumes et de l'encre noire depuis la troisième classe, au plus tard.

Schaffhouse. — Les autorités scolaires du canton de Schaffhouse ont décidé d'interdire dorénavant aux instituteurs de donner aux enfants, le dimanche, des devoirs à domicile.

Neuchâtel. — D'après un travail de M. Léon Latour, inspecteur, les résultats des examens pédagogiques des recrues neuchâteloises de 1902 sont les suivants :

Note moyenne de *lecture* 1,17; de *composition* 2,03; de *calcul* 1,95; de *connaissances civiques* 2,09. La note moyenne générale — d'après le système de calcul du Bureau fédéral de statistique — serait ainsi de 7,84. Les résultats enregistrés en 1902 sont, à peu de choses près, les mêmes que ceux de l'année précédente.

DEUX AMIS

*Dans la sombre forêt, de leur pas machinal,
Ils remontaient les deux le chemin communal.
Le cheval chancelait et la tête baissée
Traînait péniblement la voiture chargée.
Un brave montagnard de l'épaule poussait
D'un effort continu quand la roue enfonçait.
— Hô ! cria-t-il enfin, de sa voix bienveillante
Souffle un moment, Coco, la charge est fatigante !
Attentive, aussitôt la bête s'arrêta ;
De la main, le vieillard, s'approchant, la flatta !
C'était un vieux bidet à l'échine cassée
Offrant d'un maigre flanc la surface tannée. ;*

*Il tourna son regard tout chargé de langueur
Du côté de son maître épongeant sa sueur.
Pliés au même joug dès l'aube blanchissante
Ils ne rentraient que tard à la brume tombante.
Comme de vieux amis, conducteur et cheval,
Depuis vingt ans bientôt bûchaient d'un pas égal,
Contre le froid, le vent, la neige amoncelée
Quand la bise gémit sur la terre glacée !...*

— « *Reposons-nous un brin, mon pauvre compagnon,
« Car l'ornière est profonde et le chemin bien long...
« Vois ! J'ai pitié de toi, je partage ta peine,
« A ton souffle épuisé j'accorde longue haleine...
« Je connais ton courage et ta vaillante ardeur
« Que ne peut égaler un reste de vigueur...
« Nous l'avons bien gagné nous deux sur cette terre
« Ce que, par le travail, on appelle un salaire...
« Encore quelques jours de combats et de maux,
« Et nos membres brisés auront droit au repos !...
« Ah ! si nous étions nés sous une heureuse étoile
« Et qu'un fortuné vent eut enflé notre voile,
« Nous resterions les deux tranquilles au logis,
« Toi, près du râtelier, choisissant sans soucis,
« Et moi dans un fauteuil, la chambre bien chauffée,
« Lançant vers le plafond des ondes de fumée ! »*

*Le regard du cheval se fit plus caressant ;
Ce langage amical, il l'entendait souvent,
Il s'efforçait alors de son mieux d'y répondre :*
« *Il est vrai, je suis vieux, je ne puis me refondre
« Pour rajeunir, hélas ! Mais du moins promets-moi
« Que tu me garderas jusqu'à la fin chez toi !
« Pour toi, j'ai tant peiné, je tombe de vieillesse.
« Tu ne me vendras pas, j'en mourrais de tristesse !...
« Je pourrais bien tomber chez des hommes méchants,
« Qui s'acharnent sur nous, deviennent les tyrans
« Du serviteur fourbu !... Qu'elle est dure la vie
« Quand on nous ôte encore la paix de l'agonie !...
« Ensemble nous avons travaillé constamment.
« A l'abri de ton toit je mourrai plus content !...*

*Puis, reposés enfin, répétant sa caresse,
Hû ! va ! cria le maître, en avant, le temps presse !*

Bulle, le 10 janvier, 1903.

J. M.